

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL
Tignish, Mardi, 22 Novembre 1910

La Franc-Maçonnerie
SON PLAN D'ACTION

En vertu de ce principe que la raison humaine est souveraine en toutes choses, la secte maçonnique, dit-il lui en coûtant un long et opiniâtre labeur, se propose de réduire à rien, au sein de la société civile, le magistère et l'autorité de l'Eglise; d'où cette conséquence que les francs-maçons s'appliquent à vulgariser, et pour laquelle ils ne cessent de combattre, à savoir qu'il faut absolument séparer l'Eglise de l'Etat.

Par suite, ils excluent des lois, aussi bien que de l'administration de la chose publique la très salutaire influence de la religion catholique, et ils aboutissent logiquement à la présentation de constituer l'Etat tout entier en dehors des institutions et des préceptes de l'Eglise.

Léon XIII, Ency. "Humannm genus."

ILS SONT BANNIS DE LEUR PATRIE

Dix huit membres de la compagnie de Jésus, expulsés du Portugal, viennent d'arriver à New-York par le steamer "Buenos Ayres", et ont demandé l'hospitalité au collège Saint-François-Xavier, sur la 16ème rue Ouest.

La communauté les a reçus à bras ouverts.

Les fugitifs étaient sous la direction du père Diaz. Il y avait six prêtres, deux séminaristes et dix frères.

Le père Alvaredo a raconté l'expulsion des religieux et les persécutions qu'ils sont censés souffrir de la part du gouvernement du Portugal. Le père Alvaredo a nié catégoriquement que les Jésuites se soient mêlés d'une façon active à la récente révolution. Ces Jésuites seront dispersés à travers les communautés des Etats Unis, quelques-uns iront au Canada.

Voilà ce que la franc-maçonnerie fait pour un pays catholique.

Cela est une leçon pour nous catholiques de ce pays, il faut agir avec la plus grande précaution lorsqu'il s'agit de mettre des personnes au pouvoir. Il ne faut jamais agir avec imprudence, mais toujours choisir ce qu'il y a de mieux parmi nous. Mettre des ennemis de notre religion au pouvoir est en courir des dangers inconnus.

L'oeuvre des Timbres-Poste Obliteres

UN MOYEN FACILE DE VENIR EN AIDE AUX MISSIONS DES PERES BLANCS EN AFRIQUE

Une Oeuvre qui, toute modeste

qu'elle est, apporte un appréciable concours aux missionnaires, c'est l'Oeuvre des Timbres-Poste Oblitérés.

Les Pères Blancs, établis à Québec dans le but de recruter des vocations pour leurs missions d'Afrique, adressant à nos lecteurs un pressant appel : ils les prient de recueillir, en aussi grande quantité que possible, les timbres poste de toute provenance et de leur expédier. Ces timbres les aideront à se procurer des ressources pour le soutien de leurs oeuvres d'évangélisation.

Déjà la vente des vieux timbres qui leur ont été envoyés, a produit des fruits : les missionnaires ont pu nourrir, vêtir des petits noirs, payer l'entretien de plusieurs catéchistes, préparer des enfants à la première communion, libérer de pauvres esclaves, procurer à telle ou telle néophyte indigente la dot nécessaire pour son mariage.

N'est-ce pas le cas de dire qu'avant des riens la charité peut et se fait faire des prodiges ?

Ce moyen d'apostolat est à la portée de tous. Il est facile de mettre de côté les timbres des lettres qu'on reçoit et d'inviter ses amis à faire de même. Il est facile de se procurer des timbres un peu partout ; dans les bureaux, les magasins, les banques, etc., et lorsqu'on en a recueilli mille, deux mille, dix mille, de les adresser au Père Directeur des "Missions d'Afrique" rue des Remparts, 37, à

La poste transmet, à raison d'un sou par once les paquets de timbres ne dépassant pas cinq livres. Pour les paquets un peu lourds l'envoi par l'express est plus économique.

Qu'on veuille bien le remarquer : les timbres détériorés (rognes, déchirés), sont inutilisables.

Si on veut faire le décollage des timbres, on les met tremper dans l'eau froide le temps de permettre au papier de se laisser enlever facilement ; puis on les fait sécher, la vignette en-dessous, sur du papier buvard ou sur un journal.

La Session Federale

La session promet d'être très intéressante, même fort mouvementée, et l'on s'attend que la bataille entre les partis sera engagée dès le début, car la victoire de Drummond Arthabaska a stimulé l'ardeur des oppositionnistes.

On est généralement porté à croire que c'est la dernière session avant l'appel au peuple. Dans ce cas les élections générales auraient lieu l'automne prochain. Et ceux qui sont de cette opinion allèguent, entre autres choses, à l'appui, le voyage que Sir Wilfrid Laurier a fait l'été dernier dans l'Ouest, évidemment dans le but de tâter le terrain dans cette partie du pays et d'y préparer, en faveur de son gouvernement, la prochaine campagne électorale. D'ailleurs, le premier ministre n'a-t-il pas déclaré, le 10 octobre dernier, au Monument National à Montréal, que les élections générales auront lieu assez prochainement. Et à peu près dans le même temps, le "Canada", le principal organe ministériel, à Montréal, annonçait que la session devant s'ouvrir au cours du mois de novembre, serait la dernière avant les élections.

S'il faut en croire une rumeur qui n'est pas encore confirmée, mais qui prend beaucoup de consistance, le premier ministre n'ira pas aux fêtes du couronnement du roi à Londres, en juin prochain. Le résultat de Drummond-Arthabaska a changé la situation politique ; il a tout au moins fait naître beaucoup d'inquiétude dans les rangs ministériels, et Sir Wilfrid estimerait que sa présence est plus nécessaire ici qu'au couronnement du roi. Il ferait un dernier et suprême effort pour endiguer le mouvement anti-impérialiste qui se manifeste dans sa province et rallier ses compatriotes à sa politique de marine de guerre qu'il veut coûte que coûte imposer au pays.

D'un autre côté, un grand nombre de libéraux affirment que le Parlement suivra son cours ordinaire, qu'il y aura au moins deux sessions avant l'appel au peuple, et que d'ici là, Sir Wilfrid saura manœuvrer de façon à conserver son prestige dans sa province et garder le terrain qui semble aujourd'hui lui glisser sous les pieds. Ils disent que les élections peuvent difficilement se faire avant le prochain recensement qui devra nécessiter

une redistribution de certains collèges électoraux.

Il n'y a pas que la situation politique qui pique la curiosité du public au cours de cette session. La législation excitera aussi beaucoup d'intérêt. Un grand nombre de bills privés sont déjà inscrits. La législation publique promet d'être très imposante. Le gouvernement doit proposer, entre autres choses, la création d'une commission pour régler le trafic international entre le Canada et les Etats-Unis. On prétend qu'aucune somme d'argent ne sera affectée cette année à la construction du canal de la Baie Georgienne, mais qu'un montant assez considérable sera inscrit au budget pour le creusement du canal Welland.

Le discours du trône annoncera, dit-on, une révision de la loi des banques. Il mentionnera aussi les négociations qui ont été entamées récemment à Ottawa entre les représentants américains et canadiens au sujet de la réciprocité commerciale entre les deux pays. Mais comme ces négociations ont été ajournées au mois de janvier, à Washington, il est bien probable que le ministre des finances se retranchera derrière le secret d'état pour ne pas renseigner la Chambre et ce sujet avant la reprise des négociations dans la capitale américaine.

On assure que les députés ministériels de la province de Québec tiendront un caucus immédiatement après l'ouverture de la session, et on prévoit que la réunion sera fort mouvementée.

Il est très possible que le discours du budget, que l'on n'attend pas avant Noël, soit prononcé à la Chambre par le ministre des finances, l'hon. W. Patterson, immédiatement après l'ouverture du Parlement, le ministre des finances, l'hon. M. Fielding, doit partir pour le sud et s'en reviendra probablement pas avant le mois de janvier et se rendra ensuite à Washington pour reprendre les négociations au sujet de la réciprocité.

On ne croit pas qu'il y ait de modifications au tarif, durant cette session.

PAUVRES JEUNES GENS

Il y a des jeunes gens qui ne s'intéressent à rien. Parlez-leur de littérature : ils n'ont jamais rien lu. Signalez-leur une petite particularité scientifique ; évoquez devant eux les pages les plus glorieuses de notre histoire, rien ne vibre en eux : ils demeurent là, passifs, étrangers à tout.

Allez avec eux par les plaines et les bois. Efforcez-vous de leur faire comprendre ce qu'il y a de merveilleux dans le jeu de tonalité chaude que détermine le soleil de juin, ce qu'il y a de sagement mélancolique dans un crépuscule d'automne ; laissez la nuit envahir toute la nature et attendez l'heure ou l'innombrable multitude des étoiles les apparaitra dans l'espace infini des cieux.

Rien, toujours rien. Ce qui est gracieux, ce qui est sublime, ce qui est spirituel, ce qui est profond, et ce qui est beau ne les intéresse pas.

Ils sont comme un miroir terni où ne vient plus se réfléchir l'image de rien.

Observez-les dans la vie de chaque jour. Ils recherchent la compagnie de camarades que distingue la même absence d'aspiration. Avec eux ils s'amuse à bruyamment si pas toujours honnêtement. Le gros rire, l'abus des boissons, les jeux de cartes, les danses, les réunions pas toujours honnêtes, voilà pour les satisfaire.

Ah ! qu'ils sont à plaindre ces pauvres jeunes gens-là !

Et les parents ? Ne sont-ils pas responsables de cette vie inutile que mènent leurs enfants ?

WHEN THE FROST IS ON THE PUMPKIN

As the summer dies and the leaves commence to turn sportsmen of the woods begin to plan for their annual two weeks shooting. The "Highlands of Ontario", the finest tourist camping and fishing district in North America is also the mecca for the hunter, where moose, deer, bear and other large game abound. Write to the undersigned for copy of "Haunts of Fish and Game", which contains a full description of the territory, maps, rates, game laws, etc.

J. QUINLAN
Bonaventure Station, Montreal, Que.

Pourquoi changerait-on de Gouvernement

(Du Quotidien)

Le parti libéral administre depuis quatorze ans les affaires du pays, aussi nous avons vu le Canada avancer par bonds formidables vers le progrès. D'un océan à l'autre, tout redit la prospérité dont nous jouissons, grâce aux efforts d'un gouvernement sage et éclairé, prudent et progressif.

Notre commerce s'accroît tous les jours. Comme nous l'avons clairement démontré dans notre éditorial, hier, le Canada est à conclure des arrangements avec les Etats-Unis pour un commerce plus facile. Là encore, ce sera notre pays qui en bénéficiera. Nos industries sont en général très florissantes, nos agriculteurs sont dans l'aisance, la population ouvrière ne connaît pas le pauperisme qui désole les grands centres de la vieille Europe.

Et maintenant que la fortune nous sourit et que nous jouissons des bienfaits de l'administration libérale, les conservateurs auraient l'audace et l'effronterie, qui sont maîtresses chez eux, de demander aux électeurs de leur confier le pouvoir.

Les Tories disent que si les élections avaient lieu maintenant, ils prendraient le pouvoir. Ils se trompent, croyons-nous. Le moment ne peut, pour eux, être que mal choisi.

Pourquoi ? Parce que l'oeuvre des libéraux est unique dans l'histoire du Canada et que les conservateurs dans les 18 années qu'ils ont passées au pouvoir, ne peuvent rien montrer

de semblable à ce qui s'est passé en douze années de gouvernement libéral.

Ainsi, par exemple, dans les douze dernières années du règne des conservateurs, le commerce total du Canada a été de 2,626 millions, en douze années, sous les libéraux, il est monté à 5,152 millions.

Les exportations de produits agricoles des 12 dernières années des conservateurs étaient de \$531,000,000 ; en 12 ans, sous les libéraux, elles ont été de 21,106,000,000.

Le gouvernement libéral s'est aussi appliqué à faciliter les moyens de transport. Il a dans ce but exécuté de nombreux travaux.

Les ports ont été ouverts et les chemeneaux ont été creusés. Des chemins de fer ont été construits entre autres celui qui restera célèbre, le Transcontinental National.

Les conservateurs, s'ils avaient le pouvoir, feraient-ils mieux ? Feraient-ils aussi bien ? Non. Leur passé témoigne de leur incapacité et de leur incurie. Le peuple, c'est reconnu, d'ailleurs, ne leur donnera plus l'avantage de piller comme ils l'ont fait, notre pays. Il repoussera leurs avancées, répudiera leurs attaques injustes et ne sera pas dupe de leurs flagorneries et de leurs mensonges. Ils méprisent, comme par le passé leurs tactiques déloyales et acclameront Sir Wilfrid et ses candidats.

Gloire à Laurier. Les adversaires ont beau employer toutes leurs ficelles, ils ne réussiront pas à obtenir le pouvoir.

Negotiations Rompues

(De L'Action Sociale)

Après une semaine passée en négociations à Ottawa, les fondés de pouvoir du gouvernement des Etats-Unis sont retournés dans leur pays. On annonce que les conférences au sujet de la réciprocité seront reprises en janvier prochain, à Washington ; mais il est plutôt probable qu'en janvier on trouvera moyen d'ajourner indéfiniment les pourparlers, il semble même acquis qu'il sera impossible d'en arriver à une entente, vu que si une entente était conclue on ne pourrait la faire ratifier.

Le président Taft était évidemment sincère dans la tentative qu'il a faite pour améliorer les relations commerciales entre les deux pays. Malheureusement pour lui, il s'y est pris trop tard.

D'après ce que l'on dit à Washington dans les milieux bien renseignés, les obstacles à la conclusion d'un traité commercial ont été soulevés du côté canadien. Nos ministres avaient tout d'abord accueilli favorablement l'idée de réciprocité ; mais quand le temps est venu d'agir, ils ont constaté que le sentiment public était fortement hostile aux concessions réclamées par les Américains. L'opposition, chez quelques uns, était motivée par des raisons purement commerciales ; chez d'autres, comme sir George Ross, elle venait de la crainte que la liberté plus grande accordée pour l'échange des marchandises n'affectât les intérêts politiques du gouvernement ou ne diminuât l'attachement des Canadiens à l'Empire.

Ces craintes ne font pas grand honneur à la sincérité du loyalisme d'une partie de la population. Sans doute ceux qui les ont émises redoutaient la faiblesse de quelques-uns, sinon leur propre faiblesse.

Quoiqu'il en soit les avis exprimés étaient opposés à toute convention ou tout arrangement engageant le Canada à accorder des avantages spéciaux favorisant l'importation des produits américains et restreignant le pouvoir du parlement d'agir d'une façon ou d'une autre quand les intérêts du commerce l'exigent.

Personne, de ce côté-ci de la frontière, n'éprouvera un chagrin violent si—comme il est probable—les négociations ne sont pas reprises.

Quant aux Etats-Unis, les récentes élections au Congrès y ont créé un état de choses tout à fait nouveau. Le président pourrait difficilement, dans les conditions actuelles, obtenir du pouvoir législatif la ratification d'un traité affectant le revenu national. A partir du mois de mars prochain jusqu'à la fin de sa présidence, M. Taft devra compter avec une Chambre de représentants en majorité hostile à ses vues et peu disposée à faire quoique ce soit qui soit de nature à accroître son prestige.

Il est donc à présumer que dans l'état actuel des choses rien ne pourra être fait pour changer les relations actuelles du Canada avec les Etats Unis.

Sous plus d'un rapport il est préférable que les événements aient pris cette tournure.

Deux Langues en Irlande

(De L'Action Sociale)

Des écoles bilingues en Irlande ! Le fait mérite d'être signalé à nos lecteurs.

Personne n'ignore la lutte considérable qui se fait, depuis une dizaine d'années, dans la Verte Erin, dans le but de ressusciter la langue nationale des Irlandais, le gaélique.

Depuis 1902, on a même réussi à organiser, à Dublin, une réunion populaire, destinée à affirmer so-

lennellement, tous les ans, afin qu'on ne l'oublie jamais, le droit inaliénable que possède tout Irlandais d'étudier à l'école et de parler chez lui sa langue nationale. Cette démonstration se terminait ordinairement par un défilé monstre des délégués de toutes les principales sociétés d'Irlande.

La manifestation gaélique a eu lieu, cette année, le 8 septembre.

La "Ligue Gaélique" et le peuple de Dublin—en fait, l'Irlande tout entière,—écrit le "Gæic American" (New York) du 8 octobre, ont fait une profession publique de la sincérité et de la détermination qui les animent dans le soutien de la cause, qui a pour objet la résurrection de la langue et de l'industrie irlandaises le 8 septembre.

Ce fut un jour glorieux pour la cause du gaélique.

La "Ligue Gaélique", l'"Ancient Order of Hibernians", le "University College", les enfants des écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne, la "United Corporation Workmen of Ireland", et bien d'autres sociétés encore, étaient représentés dans le défilé.

Le lord maire de Dublin et plusieurs membres du conseil municipal, tous en costume de gala, rehaussaient aussi de leur présence cette très imposante manifestation.

A la clôture de la démonstration, le Dr Douglas Hyde, le dévoué et actif président de la "Gæic League", adressa la parole à l'immense foule, du balcon de la maison qui sert de quartiers généraux à la Ligue. Il déclara, entre autres choses, que jamais la Ligue n'avait remporté un plus brillant succès que celui qui marqua ses opérations de 1909. Il réclama l'enseignement du gaélique pour les enfants du peuple, non seulement dans les écoles primaires du pays, mais encore dans les établissements d'enseignement secondaire, afin qu'il y ait une transition raisonnable de l'école populaire à l'Université de Dublin, récemment organisée avec un cours de gaélique au programme.

Il loua hautement le zèle qu'a déployé, toute sa vie, Mgr Walsh, archevêque de Dublin, pour l'extension du mouvement en faveur de l'enseignement de la langue nationale des Irlandais. Et il termina son discours en disant que jamais la "Ligue Gaélique" ne s'arrêterait, dans l'oeuvre de résurrection qu'elle n'aura pas obtenu complète satisfaction.

Voici, maintenant, des chiffres fournis par le "Gæic American" et qui proviennent que ce journal a raison d'écrire que "le programme d'enseignement bilingue est mis à exécution", en Irlande, depuis l'année scolaire 1908-09.

En 1902, l'année de la première manifestation populaire en faveur du gaélique, 235 écoles populaires d'Irlande enseignaient le gaélique, et 4,092 enfants d'écoles seulement se présentèrent aux examens.

Dans l'année scolaire 1908-09, le gaélique était enseigné dans 1307 écoles populaires, et 46,006 enfants passèrent leurs examens dans cette langue.

Pourquoi nous, les Canadiens-Français, hésitons-nous à réclamer, ici au Canada, et dans toutes les parties du Canada où il y des nôtres, pour la langue française, ce que les Irlandais réclament avec tant d'énergie chez eux pour la langue gaélique, alors que notre langue a, sur le gaélique, l'avantage d'être autorisée officiellement par la constitution du pays ?

ACCIDENTS DE L'ANNEE

Ottawa, 18—2718 accidents sérieux mais non fatals ont eu lieu au cours de l'année et 1279 morts accidentelles, ce qui fait une augmentation de 441 accidents et de 77 morts accidentelles. Les chemins de fer ont causé 383 décès accidentels, l'agriculture 256, les mines 160, et le commerce de bois 130.

L'IMMIGRATION AUGMENTEE

Ottawa, 18—Le nombre des immigrants arrivés au Canada pendant les quatre derniers mois de l'année fiscale s'est élevé à 155,549, à côté de 90,249 pour les mêmes mois de l'année dernière. L'immigration des Etats-Unis s'est élevée de 40,264 à 54,699.

NEGRE ACCUSE DE MEURTRE

Ashbury Park, N. J.—Le corps meurtri de la petite Marie Smith, jeune fille de 10 ans qui était absente depuis mercredi dernier a été trouvé au crépuscule dans une touffe de buisson. Un bûcheron nègre à l'emploi de sa tante a été arrêté sous soupçon de meurtre, sa hache ayant été trouvée près du cadavre.

THE YOUTH'S COMPANION CALENDAR FOR 1911.

The publishers of The Youth's Companion will, as always at this season, present to every subscriber whose subscription (\$1.75) is paid for 1911, a beautiful Calendar for the new year. The picture-panel reproduces a water-color painting of an old-time garden in a flood of summer sunshine, with a background of Lombardy poplars through which one catches a glimpse of distant hills. The picture being in 12 colors, the tones of the original are faithfully reproduced.

VENDANT SA SOEUR A UN CHINOIS

Une dépêche de New-York nous annonce que lorsqu'un marchand de cette ville offrit \$250 pour une fille blanche, âgée d'au-dessous de seize ans, Irène Stuber, une femme américaine mariée au chinois Tom Lee, amena sa jeune soeur de 13 ans, de Scanto, Pa, à New-York, pour la vendre.

C'est là l'histoire racontée, en cour par la mère de la fillette.

Un missionnaire a pu faire sortir la fille d'un endroit de rendez-vous chinois et la sauver du danger qu'elle courait.

Tom Lee, a été condamné à plusieurs années de pénitencier, et la jeune Irène Stuber, fut envoyée à l'Ecole de Réforme.

Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par l'enseignement de la langue nationale des Irlandais. Et il termine son discours en disant que jamais la "Ligue Gaélique" ne s'arrêterait, dans l'oeuvre de résurrection qu'elle n'aura pas obtenu complète satisfaction.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1 00
envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez : L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du P. E.

Watches and Rigns

Small oxydized watches, 5.00, 6.00, 8.00.
Small silver watches 8.00, 10.00, 15.00.
Gold hilled watches 7.50, 10.00, 12.50, 15.00 up.

A servicable watch for men in Nickel Case for 4.50.

Our stock of Gem and other Rings is extensive, prices 1.50, 1.75, 2.00, 2.50, 3.00, 5.00, 10.00 up to 50.00.

A special card for taking size required will be sent on request.

E. W. Taylor

SOUTH SIDE QUEEN'S SQUARE
Charlottetown

ECRASE A MORT

Ste-Félicité, 14.—Un pauvre malheureux du nom de Gustave S. Jacques, a été trouvé mort sous un voyage de foin.

Cet homme, paraît-il, aurait appelé des voyageurs à son secours. Ces derniers effrayés par les cris du malheureux, et ne voyant rien, s'enfuirent sans avertir personne. Le chemin détourné et le petit bois leur firent croire aux voleurs. Leur conduite n'est certainement pas à louer ; ils auraient dû avertir les voisins.